



- **La décentralisation politique.**

La politique dans le cadre de cette analyse, se rapporte à l'organisation du pouvoir dans la société et la façon dont le pouvoir est exercé.

La décentralisation politique se réfère à la réduction de la concentration du pouvoir au sommet de la société, ou à la recherche d'un autre point de vue et d'augmenter la puissance sur la base de l'organisation sociale, où sont les personnes et plusieurs groupes qui leur sont rattachés, sociologiquement appelé " groupes face à face. " Le pouvoir décentralisé renforce ainsi l'autonomie des individus, de leur participation et de leur capacité à influencer l'exercice du pouvoir, à savoir, les décisions et les actions qui les concernent. Limité, en conséquence, la menace de la tyrannie de l'Etat, qui se matérialise souvent lorsque le pouvoir est exercé loin des gens. Ici, le pouvoir tend à être exercé sur la base d'objectifs sans rapport avec le bien-être et la promotion des personnes se remplacés par l'Etat, le groupe dirigeant, ou même par d'autres mythes, comme l'argent, le pouvoir lui-même, quand pas la nation ou de la race, de même que les nazis et l'état fasciste.

Pourtant, on doit considérer que la source du pouvoir d'Etat sont les personnes, ou de la société, et ce pouvoir est légitime dans la mesure où la société a délégué à l'État. À d'autres moments, on croyait que le pouvoir était de Dieu.

Quoi qu'il en soit, seuls les dictatures ont cru que l'état lui-même est la source du pouvoir. L'exercice du pouvoir par conséquent, au-delà des limites et de la délégation de la société est moralement indéfendable et devrait être juridiquement indéfendable. La délégation qui se fixe à l'État, la société peut

conserver pour eux-mêmes le pouvoir de versements, ou les déléguer à des tiers autres que l'Etat. Par conséquent, il est aussi éthiquement et juridiquement inacceptable, à l'État, assumer ou être attribué le statut de seul représentant de la société. Le pouvoir d'Etat est légitime et éthique, et constitue, par conséquent, comme «Etat de droit» pour la délégation libre et souverain de la société, dans les limites de cette délégation.

Dans ce contexte, il est important de comprendre clairement que dans les sociétés démocratiques, les gens ou les entreprises, peut être représenté et efficacement se faire représenter par de nombreuses institutions sociales, qui transfèrent les fonctions, les parcelles de puissance pour les inhérentes. La légitimité de ce transfert résulte de la liberté qui est inhérente à la nature des êtres libres et rationnels qui composent la société. L'Etat, qui lui-même investit le monopole de la représentation sociale, usurpe la délégation et devient Etat totalitaire, même lorsque l'auto-nommez l'État-providence, Etat socialiste, ou de camouflage avec des expressions équivalentes usurpation commis. L'idée fautive du socialisme suit pour remplacer la société par l'Etat, transformé en son unique représentant, parlant en son nom, définit leurs droits, impose des obligations et des devoirs, et même vous donne le pouvoir de l'étendue de leurs propres intérêts, inverser l'équation.

Historiquement, l'origine de ce malentendu ou de confusion qui est faite entre l'État-providence et l'Etat socialiste peut être attribuée à la théorie de la "dictature du prolétariat" qui prendrait le pouvoir d'imposer la société «collectiviste», et passer de l'existence l'état lui-même. Collectivisme - à la société de manière efficace socialiste, cependant, reste en théorie. Dans la pratique, cela se produirait exactement l'inverse.

La "dictature du prolétariat", comme tout autre dictature, exercée au nom est que l'intérêt est exercé - une classe, une idéologie, voire une utopie, cristallisé l'état, le transformant en un Etat totalitaire. Dans sa forme adoucie, le socialisme reste l'État interventionniste, parfois caché que l'état de bien-être. Ces idées fausses expliquer la confusion qui est faite entre le social - qui est vraiment lié à la société, et le socialisme, plus de la société à l'égard de l'Etat, qui lui-même investit dans seul représentant, mais pas toujours représenter la société . Et, surtout, ne respecte pas toujours leur propre société, ou de l'homme, comme un objet et la source de tous les droits.

La décentralisation politique de la structure du pouvoir, par conséquent, n'a rien à voir avec l'état socialiste. dévolution politique signifie la répartition du pouvoir par le corps social, et non le renforcement du pouvoir d'Etat. La décentralisation politique veut que les gens de participer effectivement à la

puissance, non seulement dans sa constitution, ou d'origine, mais dans son exercice.

En bref, la décentralisation politique ne signifie pas une quelconque forme de délégation de l'Etat - ou l'autorité centrale - acquis, comme aubaine pour le corps social, ou des parties de la société. Dévolution du pouvoir, ainsi conçue, devient souvent un outil pour renforcer le pouvoir très central, maintenant comme constituant, ou la source du pouvoir social, l'inversion de la nature du processus.

En concret, la désconcentration du pouvoir, pour qu'elle soit efficace et cohérente avec la société pluraliste, libre et effectivement démocratique – le contrepoint nécessaire au totalitarisme de l'Etat, doit se passer dans deux directions :

- dans le sens horizontal - la diminution de la seule puissance en termes de formes de multi-parties prenantes, ou collégiale, forme plus représentatif de la population ou de la société. Cette participation se produit généralement par le biais de ses segments (parties - parties) organisés. On peut dire dans ce cas que les formes parlementaires de gouvernement, considéré théoriquement, être plus décentralisée horizontalement, sont plus légitime que l'exercice d'outils électriques formes que personne, qui ont été exprimées à d'autres moments par des monarchies ou des gouvernements absolus et aujourd'hui, le régime présidentiel;

- Dans le sens vertical - en diminuant le pouvoir central et la croissance de l'énergie à la source, ou sur la base de l'organisation sociale, les personnes qui le constituent et dans les groupes sociaux. La décentralisation verticale rend possible la participation effective de la population, sa présence et son influence dans les décisions, son contrôle dans l'action, et enfin, l'exercice de l'individualité, de la responsabilité et de la liberté, parfois résumé dans le mot citoyenneté, bien que la citoyenneté représente plus.

Dans cette conception, ce sont les personnes ou les groupes qui le pouvoir est transféré à travers les diverses formes de délégation à des organisations intermédiaires en général, constituant la société, et des organisations notamment politiques, constituant l'état. Cette conception résulte également que les pouvoirs des groupes ou des organisations intermédiaires devraient avoir préséance sur le pouvoir central. On pourrait dire, en tant que principe d'organisation politique, les pouvoirs de la municipalité - plus proches des gens, devraient augmenter par rapport aux états de pouvoirs, ou unités fédérales, au Brésil, et ces niveaux de puissance devraient croître plus l'Etat central.

En bref, ils sont plus compatibles avec le principe de la décentralisation, les formes municipaux et fédéraux d'Etat organisation politique, dont les formes unitaires, impériale, ou d'une organisation centralisée.

De même que le principe de la décentralisation applique à la structure de l'Etat, également applicables à d'autres entités politiques, les partis politiques, tout d'abord, en raison de son importance et son rôle dans l'organisation politique. Cependant, ils devraient couvrir toutes sortes d'organes et institutions exerçant des parcelles de pouvoir sur la société, ou pour servir de véhicule pour ces parcelles. Ainsi, le principe de la politique de décentralisation ne concerne pas seulement l'exécutif, mais le législatif et judiciaire et tous ceux qui sont dotés d'un pouvoir de parcelles.

Ceci est la direction dans laquelle se promène évolution, et, par conséquent, les structures politiques des réformes dans la société post - la technologie, permettant la participation des personnes, de sorte que la concentration du pouvoir, renforcée par la technologie, ne devient pas plus un système de la société opprimer, tuer la diversité et exclut les personnes, générer une autre forme de déséquilibre et de la non-viabilité du processus.

En conclusion, il convient également de réfléchir sur les nouvelles formes de pouvoir plus les Etats-nations, qui sont exercées par les organisations internationales et les blocs de construction, aussi à travers d'autres formes d'association des États et des entreprises dans tous les domaines. L'importance de ces nouvelles formes de pouvoir vient s'accroissant., Ce qui constitue un fait nouveau, qui dépasse de loin les alliances traditionnelles. alliances traditionnelles avaient peu à voir avec ce qui se passe aujourd'hui avec les pouvoirs et les structures supranationales.

Ces nouvelles organisations sont compatibles avec l'ère de la mondialisation, mais seulement quand transforment les affaires intérieures, l'intérêt national global dans les questions mondiales, qui souligne les engagements d'interdépendance et de mutuelles et élargit les relations dans la poursuite de la coopération, de consensus et de la coexistence harmonie entre les nations.

Ce service et ces nouvelles organisations sont des canaux positifs de la coopération, mais ne peuvent pas aller au-delà du consensus et se chevauchent absolument organismes qui se combinent pour les constituer. Sinon, ils se transformer en de nouvelles formes de totalitarisme mondial. Cet équilibre est difficile à atteindre, mais il est de cette façon que les institutions supranationales obtenir une meilleure efficacité et la légitimité.

Respect de la souveraineté, la diversité des cultures, les systèmes politiques, les idéologies et les autres formes qui caractérisent le pluralisme et assurent le maintien

et l'exercice de la liberté, sont donc essentiels pour légitimer ce nouvel ordre dans la fabrication. Cela signifie que, dans ce nouvel ordre, les principes de la coopération, la participation et la coexistence des intérêts communs, qui conduisent à la solidarité et la participation - que le principe du pluralisme, qui garantit l'exercice de la liberté - doivent être considérés comme des valeurs fondamentales à constituer.

Il est dans ce bâtiment, plus de la domination des intérêts de la concurrence et de la concentration, ce nouveau niveau des relations humaines peut contribuer à la viabilité des structures politiques de la civilisation post-technologique.

- **La société mondialement décentralisée.**

- De tout ce qui précède, on peut se faire une idée de la façon dont la décentralisation devrait couvrir l'ensemble du corps social et le façonner sous toutes ses formes, de promouvoir le renforcement et la multiplication des organisations sociales sur la base de la société et dans tout votre corps .
- Le groupe familial est le centre de cette structure, formant le tissu de base de toute cette multiplicité des organismes et des institutions qui expriment la diversité des façons dont les gens organisent eux-mêmes pour remplir leurs rôles multiples. Biologiquement, le développement de techniques et de nouvelles possibilités de production ou de la multiplication des êtres vivants, y compris les humains, peut apparemment être la réduction du rôle de la famille. Sous les aspects sociologiques, psychologiques, culturelles et spirituelles, cependant, ce qui signifie sous les aspects intrinsèquement humains, même les répercussions possibles de non pondérée biologique, rien développés, et probablement ne sera pas développé pour remplacer, avec avantage pour le développement individuel et de l'évolution de l'espèce humaine, le groupe familial.
- Parce que, quand vous affectez ces niveaux, on commence à dépasser les dimensions de la technologie pour atteindre d'autres dimensions essentielles humaine, éthique, ou, au-delà de la biologie et du génie génétique.
- Pour ces raisons, compte tenu de la complexité de la nature humaine et les processus sociaux, et le compromis éthique entre l'être et la nature des choses, de la société pluraliste et décentralisé nécessite, au moins à ce stade, et certainement de renforcer en permanence le groupe la famille en vue de l'exercice de leurs rôles multiples dans différents plans de la vie, ce qui donne un soutien, d'orientation et de soutien aux personnes, de l'enfance à la vieillesse. L'affection, le système de relations, la maturation de l'amour ne constituent pas des pièces ou des produits qui peuvent être fabriqués en série, autant que de développer la technologie.

- Pour devenir possible, cependant, dans une plus grande plénitude, les multiples rôles sociaux des personnes, il est nécessaire que votre situation - retour à l'expression d'Ortega y Gasset - être organisées en plus de groupe familial.
- L'hypothèse selon laquelle le processus de l'évolution est réalisé comme un ensemble complexe de processus ordonné, il en résulte que la société plus évoluée, plus le nombre de fonctions qu'il exige, et donc plus le nombre d'institutions sociales nécessaires pour le plein exercice de ces fonctions.
- Minimiser ces fonctions, les réduire en qualité ou en quantité, de les livrer aux mains de l'Etat, ou des groupes qui se concentrent et monopoliser contredit donc la nature du processus.
- L'affaiblissement des organisations sociales, le monopole des fonctions, contrairement au processus de la nature, la marche dans le sens d'une augmentation des déséquilibres, la perte du pluralisme et donc les conditions pour l'exercice de la liberté, à savoir la construction d'une civilisation vraiment humaine.
- Dans la conception de la société complexe, ordonnée et pluraliste, et donc structurellement libre et pleinement humaine, il est nécessaire de multiplier les formes d'organisation sociale, et les reconnaître dans le cadre juridique, en fonction de sa nature. Car il ne suffit pas de reconnaissance juridique des groupes de l'Etat - dans l'hypothèse où ils représentent la société, et des groupes privés représentant des individus. Il est important d'augmenter les efforts et les initiatives pour donner un statut légal à des êtres sociaux, des colis de la société qui sont organisés comme des êtres collectifs autonomes de l'Etat et les individus. Cette conception se diversifier et à renforcer les structures sociales, élargir l'espace du pluralisme et de la liberté.
- Pour cette multiplicité de corps sociaux autonomes par rapport à l'Etat et les individus, certains ont appelé, à juste titre, le troisième secteur, par opposition à la première - les individus et l'assuré - l'état. Dans la pratique, cependant, il constitue une innovation dans les concepts juridiques de l'être, il y a une certaine difficulté à le renforcer, le reconnaissant comme un véritablement autonome, un instrument clé de la société structurellement décentralisée.
- L'évolution du processus, ou la créativité humaine, cependant, fera finalement surmonter le dualisme traditionnel exprimé dans la culture et dans les règles juridiques mais seulement reconnaître l'existence de l'individu ou de l'état. La nouvelle civilisation va ouvrir l'espace de reconnaître la société, qui est l'expression, l'étendue et la condition essentielle de l'homme et de son système de relations.
- **Les nouvelles institutions sociales.**

Cet ensemble d'institutions - le troisième secteur, façonnera la société post-technologique, et de donner une plus grande expression aux aspirations de la

conscience de masse dans tous les domaines de la structure sociale, qui est, dans les domaines politique, économique, juridique, éthique, éducatif, où indépendamment de leurs aspirations de l'emplacement de la nouvelle société, pluraliste, participative et solidaire, ou entièrement humain. Les organisations non gouvernementales, créé par la société, les ONG ont appelé, entre autres formes d'association, viennent multipliant au Brésil et dans le monde. L'organisation et la représentation de la société et le remplacement de l'état dans de nombreuses fonctions, ces institutions jouent les activités les plus variées, ce qui donne l'ampleur de la participation sociale et l'autonomisation des personnes et de la société d'être présent comme agents actifs dans le processus. Recrée Ainsi, l'espace de la société que l'état occupé.

Bien qu'il y ait, cependant, une affirmation claire de l'identité de ces institutions, la société organise - l'exercice du droit syndical, la bureaucratie d'Etat - qui juge toujours propriétaire et dame de la société, ses institutions et souvent de les gens ont toujours tendance à les adapter comme si elles étaient des organismes gouvernementaux. Ou comme si elles étaient des organisations privées. Cherche à justifier la poursuite de cette vision dualiste et réductrice par mesure de précaution face aux abus qui peuvent se produire de la part de ces institutions.

Mais est n'a pas toujours été le propre état prodigue et sa bureaucratie à commettre des abus de toutes sortes? Pourrait la société ne peut être utilisé à eux-mêmes à ces contrôles, avec plus d'efficacité et de légitimité que ne le fait l'Etat lui-même?

Dans tous les cas, indépendamment de la façon dont ils organisent ces institutions et institutions similaires, ce qui représente effectivement la société, ils seront multipliant dans tous ses segments, à travers le monde. De cette façon, commencer à constituer des outils indispensables pour répondre à la complexité et à accroître le pluralisme des structures et des fonctions sociales, en aidant à surmonter les tendances monopolistiques inhérentes aux systèmes concentrés, si les sociétés ou de l'État, les instruments de monopoles et concentration.

Mais non seulement les ONG et d'autres formes d'association qui sont caractérisées comme des institutions sociales nécessaires à l'organisation sociale pluraliste, libre et entièrement humains. Il existe des dizaines ou des milliers d'autres institutions décentralisées qui renforcent la structure sociale et sont donc renforcées. Sont des établissements d'enseignement, dédiée au domaine de l'éducation; clubs de toutes sortes avec les plus divers objectifs les champs, de loisirs et de la culture; Églises, dans ses nombreuses manifestations, dans le domaine religieux; groupes qui se développent, axées sur la réflexion, la philosophie, le développement de la science, ou la recherche d'expériences mystiques, ou spirituel; clubs et organismes de bienfaisance

service; organisations coopératives, les syndicats, les petites et micro-entreprises - aussi moyennes et grandes entreprises, depuis pas monopoliser; Enfin, un certain nombre d'organisations, plus divers et nombreux, tellement reflètent une société complexe et évolué où il y a place pour la participation et la solidarité. En revanche, les sociétés fermées et pris en charge par les systèmes deviennent beaucoup plus pauvres en tant que société, plus monolithique.

Enfin, il faut noter que la multiplication des groupes sociaux, primaires et intermédiaires, pas nuire à l'efficacité de la société. Cet argument est encore utilisé en faveur des monopoles et des organisations concentrées. Cependant, les sociétés décentralisées peuvent devenir globalement plus productive, ce qui implique, il est vrai, de préparer adéquatement pour absorber les avancées technologiques, les adapter et de les utiliser. Son efficacité tient au fait que de cette manière, il sera de réduire l'exclusion et l'intégration de l'ensemble du corps social à traiter, plutôt que de renforcer un centre ou une seule machine, vous devrez faire glisser un corps inanimé et sans forme.

Plusieurs exemples ont été analysés plus haut, que la société coopérative et décentralisée est possible. Permettez-moi de citer un exemple, dans le domaine économique, où, en général, il y a une plus grande résistance à la dévolution, en vertu de l'argument à tort, que seule la concentration est compétitif et efficace.

Malgré l'énormité de certains méga-entreprises basées dans la région de la Vénétie, dans le nord de l'Italie, plus de 60% de son produit intérieur brut est généré par près de 70.000 micro et petites entreprises, Considérant également que trop peu de grandes sociétés agissent dévolue, la production dans de petites unités ou communauté famille, un travail intégré efficace avec son siège social, où ils exercent, en particulier les fonctions de gestion de la planification et de la recherche et de contrôle de la qualité.

encore on peut citer d'autres exemples de l'efficacité des organisations d'entreprises qui travaillent dans des systèmes associés. Au Brésil est souvent le modèle de production intégré en milieu rural et en particulier dans le secteur des produits laitiers et de céréales - les exemples les plus significatifs se produisent dans les entreprises de l'Etat de Santa Catarina précité, cité modèle comme effective de la décentralisation. Ce modèle génère une forte chaîne de l'agro-industrie, qui peut inspirer les contours de la faisabilité d'un nouveau design plus moderne pour le pays, que plus décentralisée ou participative, coopérative et solidaire.

Enfin, il convient de noter expériences alternatives, peut-être des graines de l'avenir, ou des expressions valides de les principes de coopération, de participation et de solidarité, que les villes communautaires qui existent dans différentes parties du monde. Sont des graines inspirés par les aspirations, mais diffuse, la conscience de

masse dans la formation - utopies peut-être poussé à l'extrême, mais qui montrent les limites possibles de la coexistence humaine, ce qui donnera naissance à une nouvelle ère - une civilisation où les êtres humains évoluent, et partenariat avec lui dans le cadre de la participation et de la solidarité dans les relations humaines et de leurs organisations, en remplacement de l'ère de la concurrence, les conflits, la concentration et l'exclusion - l'ère de l'harmonie et de la paix, comme le seul moyen pour éviter la rupture, donnant la durabilité du processus.

Il est trop demander d'attendre que l'homme, connu pour être en mesure de faire la révolution technologique, est également en mesure de faire aussi révolution équivalente en soi et dans les institutions qui constituent son environnement - ou votre situation?

Livre Participação e Solidariedade – A Revolução do Terceiro Milênio II

Oswaldo Della Giustina